

Christine Aulenbacher (dir.), *Penser la blessure. Panser les blessures ? Colloque interdisciplinaire*. Paris, Médiaspaul, 2011

Dominique Jacquemin

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Jacquemin Dominique. Christine Aulenbacher (dir.), *Penser la blessure. Panser les blessures ? Colloque interdisciplinaire*. Paris, Médiaspaul, 2011. In: *Revue théologique de Louvain*, 42<sup>e</sup> année, fasc. 4, 2011. pp. 590-591;

[https://www.persee.fr/doc/thlou\\_0080-2654\\_2011\\_num\\_42\\_4\\_3963\\_t5\\_0590\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_2011_num_42_4_3963_t5_0590_0000_1)

---

Fichier pdf généré le 01/04/2019

Christine AULENBACHER (dir.), *Penser la blessure. Panser les blessures?* Colloque interdisciplinaire. Paris, Médiaspaul, 2011. 317 p. 22 €. 22,5 × 15. ISBN 978-2-7122-1178-3.

Cet ouvrage est constitué des actes d'un colloque de l'Institut de Pédagogie Religieuse de la Faculté de théologie catholique de Strasbourg, rencontre organisée dans une optique résolument de théologie pastorale autour de la problématique des blessures à penser pour s'efforcer de les panser. L'ouvrage se répartit en quatre parties: blessures dans la Bible et dans l'histoire; écouter et dire les blessures; les blessures comme lieu de passage et lieux de restauration; analyse de discours sur les blessures. À vrai dire, il est parfois difficile de suivre la logique interne des textes qui se succèdent dans cet ouvrage, d'appréhender le réel fil rouge, si ce n'est le thème transversal de la blessure, de ces interventions de grande richesse, ouvrant souvent à des horizons surprenants. Aussi, il n'est guère possible de proposer une recension exhaustive de cet ensemble. Nous allons simplement proposer dans cette note certains axes de relecture qui nous ont interpellé.

Les actes de ce colloque permettent tout d'abord de se rendre compte du caractère très divers des blessures traversant le monde et l'Église d'aujourd'hui, expériences humaines et institutionnelles renvoyant sans cesse à des expériences singulières qui invitent non pas à une posture de surplomb mais de réelle sollicitude afin de tenter de les panser. La réalité de la blessure rencontre des mondes aussi divers que ceux de la santé-maladie, de l'enseignement, de la finance, des pastorales locales, du monde de la paroisse, de l'œcuménisme, sans oublier toutes les plaies qui peuvent traverser l'expérience du croyant, particulièrement dans la dimension morale de l'existence confrontée aux discours de l'institution ecclésiale ainsi que les blessures traversant la vie de l'Église. La multiplicité de ces facettes invite à réfléchir la manière d'être au monde dans les logiques techniques, économiques et sociales qui le structurent, sans oublier la quête de bonheur qui sollicite l'exercice contemporain de la médecine. À de nombreuses reprises, l'expérience fondatrice de la Shoah se trouve évoquée pour signifier une rupture historique et existentielle pour penser le rapport du monde à la blessure. Enfin, dans ce large et pertinent panorama des blessures vécues, l'ouvrage laisse une large place aux images perverses de Dieu qui, à travers l'histoire et les comportements, ont pu être à leur genèse.

Un autre apport de ce colloque est de nous ouvrir à la dimension critique nécessaire pour rencontrer, au mieux, les expériences vécues de la blessure. Le recul critique s'y donne certainement comme une exigence éthique première car il s'agit d'abord de comprendre les substrats de tant de blessures contemporaines s'étayant sur des mécanismes de représentation de soi, de l'autre et de Dieu. L'ouvrage offre ainsi de nombreuses pistes d'interrogation: quelle signification de l'acte d'accompagnement et de consolation? Comment penser le lien entre blessure, santé et salut? Quelle est aujourd'hui l'anthropologie à l'œuvre et quels peuvent être les méfaits d'une approche de l'humain disjoignant le corps, l'esprit et sa dimension sociale? Ce type d'interrogation s'avère fondamental s'il s'agit de panser au plus juste, à l'image de ce qu'ont mis en œuvre tant de propositions pastorales à travers l'histoire, dans ce qui se trouve

de nos jours offert en termes de rencontres, d'écoute visant à restaurer le «blessé» dans sa subjectivité et son être au monde. Si l'écoute adéquate s'avère constitutive, le pardon et la prière sont également des modalités légitimes, pour autant qu'ils se trouvent relayés par un juste engagement des communautés chrétiennes reconnaissant l'autre pour lui-même, dans sa différence.

L'ensemble des textes proposés sous-tend également de belles ouvertures théologiques. Elles se donnent d'abord dans une relecture souvent pertinente, actualisée de certains textes bibliques: la blessure de Jacob, le statut de la violence avec Caïn et Abel, le jugement dernier en Mt 25, les récits de guérisons opérées par Jésus, sans parler de la place centrale de la résurrection du Christ dont il importe de pouvoir penser la dimension de triduum, manière d'habiter «le vide» du samedi saint pour que la blessure et la souffrance du vendredi puissent s'ouvrir à l'opportunité d'une vie nouvelle, celle du dimanche de Pâques.

Ce questionnement et cette lecture engagée de l'Écriture et de quelques textes du magistère catholique s'avèrent également porteurs de belles ouvertures qu'il importe de souligner ici. Le rapport pastoral instauré avec la blessure et les blessés invite à questionner une responsabilité de l'Église dans la manière dont l'homme contemporain se pense blessé et estime l'Église capable ou non de le panser; on notera particulièrement ici le statut de certains discours touchant la dimension morale de l'existence. En effet, il importe aujourd'hui que l'Église puisse être davantage expérimentée comme un lieu où la blessure pourrait être parlée, et donc pensée, afin d'être rencontrée, accompagnée. Ce défi invite à articuler davantage l'approche des sciences humaines et la théologie dans leur capacité à accueillir l'humain tel qu'il est et non pas comme un idéal, une visée morale l'auraient préalablement formaté. En ce sens, ce livre ouvre de très belles pistes pour une théologie de l'Espérance où, au cœur de la crise, un engagement pastoral pourrait toujours à nouveau faire resurgir une certaine grandeur de l'humain, signe d'un Dieu de sollicitude.

Comme l'affirment l'excellente synthèse et les conclusions au terme de l'ouvrage, le parcours proposé n'offre pas de solution miracle et n'a pas la prétention de pouvoir proposer des enjeux concrets et collectifs pour la prise en soin des personnes blessées ainsi que pour panser des blessures à dimension institutionnelle ou structurelle. Il nous convie cependant à un stimulant défi, celui d'ouvrir d'abord les yeux sur le vécu et les cris d'un monde blessé afin de lui donner la parole; ce qui ne va pas toujours de soi dans un monde centré sur une vision de l'individu pensé comme heureux lorsque, au cœur de sa seule expérience singulière, il s'expérimenterait comblé, c'est-à-dire sans faille et sans limite.

B – 1348 Louvain-la-Neuve,  
Grand-Place 45.

Dominique JACQUEMIN  
*Professeur à la Faculté de théologie  
Université catholique de Louvain*